

M 1503 P524E6



THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA-COMIQUE



Partition Chant & Piano

Réduie par l'Auteur.
(Libretto complet).

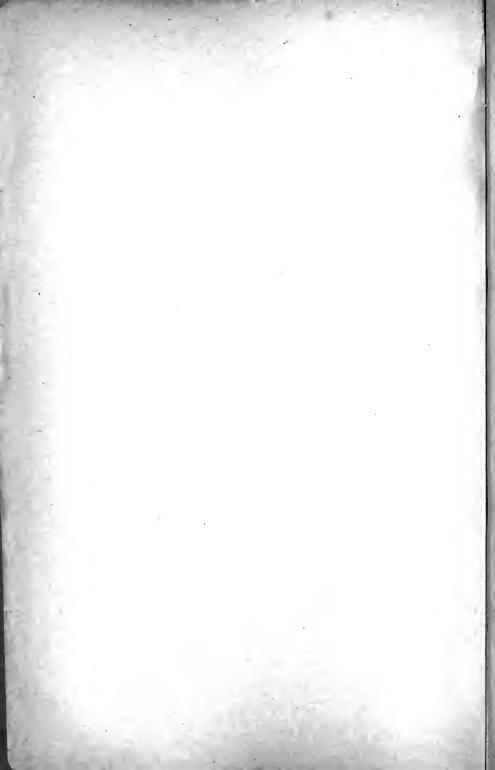
Paris, BRANDUS & C. Editeurs, 103. Rus Richelieu.

Fragmete pour tous pays

Tous croils in représentation, de repréduction, de traduction & d'arrangement visa ve

12 977

Dia com



A Madame

C. Miolan-Carvalho

Kommage /reconnaissant de

Georges Pfeiffer & Tierre Barbier

PERMIT

M 1503 P524E6

of the same of the same of

(A) = (A)

THE

- 14 mm

ATTACKS OF STREET



CALL TRUSH

L' ENCLUME

OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE

Paroles de M. PIERRE BARBIER.

Musique de

GEORGES PFEIFFER

(Op: 101)

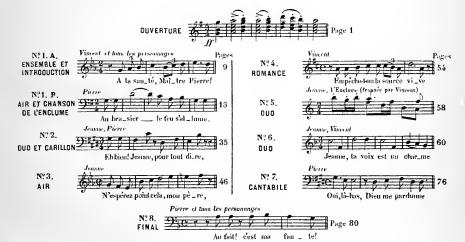
Représenté pour la première fois le 23 Juin 1884, à Paris, sur le THÉÂTRE DE L'OPÉRA-COMIQUE

Direction de M. CARVALHO. _ M. J. DANBÉ, chef d'orchestre.

DISTRIBUTION DES RÔLES:

JEANNE (Soprano) Melle VIAL	Maître GRÉGOIRE (24 Ténor) M. DAVOUST
VINCENT (Ténor) M. MOULIÉRAT	Maître HILAIRE(1) (24 Ténor) m. teste
MAÎTRE PIERRE. (Basse chantante ou Baryton) M. BELHOMME MAÎTRE ANTOINE (Baryton) M. MARIS	MAÎTRE HUGUES(1) (Boryton) M. RAYNAL
MAÎTRE ANTOINE (Baryton) M. MARIS	LE VEILLEUR DE NUIT

TABLE THÉMATIQUE DES MORCEAUX



⁽⁴⁾ Dans les théâtres qui n'auraient qu'un personnel restreint, les rôles de Hilaire et de Hugues pourront être supprimés. Les phrases de dialogue qui leur appartiement seront tantût retranchées simplement, tantût réparties entre Antoine et surtout Grégoire. Les régisseurs feront très facilement ce petit travail d'appropriation.

On trouvera en "variantes", an bas des pages, les quelques modifications plus importantes auxquelles donnerait lieu la suppression de ces rôles. Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from University of Ottawa

L'ENCLUME

OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE

Paroles de

PIERRE BARBIER

Musique de

GEORGES PFEIFFER

OUVERTURE







B. & Cie 12,977.



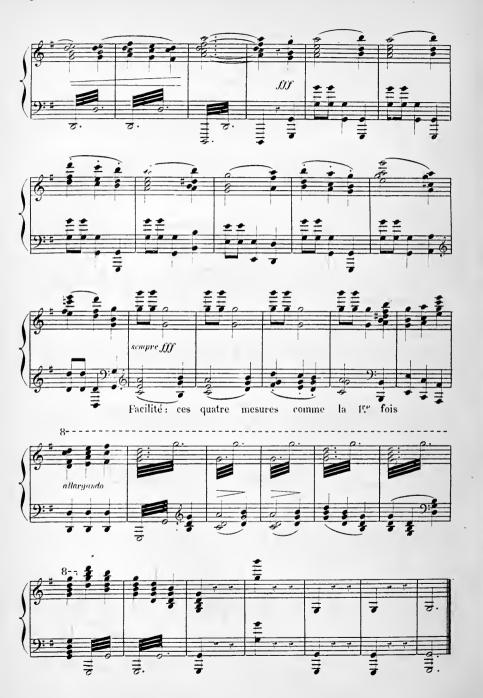












La scène représente l'atelier de maître Antoine, forgeron à Anvers (XVIe siècle). _A droite, la forge. A gauche, deux portes, conduisant l'une chez Pierre, l'autre chez Jeanne. An fond, grande porte d'amant sur la rue. Antoineet ses convives achévent de souper.

SCÈNE PREMIÈRE

Nº 1.

INTRODUCTION ET ENSEMBLE





(b) Lorsque les rôles de Hugues et de Hilaire sont supprimés, ou joués par des acteurs ne chantant pas, Antoine prend ici la partie de Hogues.



B. & Cie 12,977.





B. & Cie 12,977.





B. AIR ET CHANSON DE L'ENCLUME

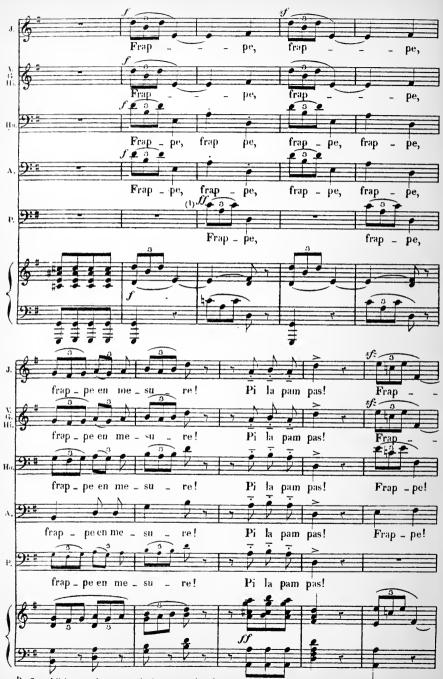




Imp. Buttner-Thierry, et a Bergere!







(1) Quand l'air sera chanté en solo, la suppression des autres voix n'entraînera aucun changement dans la partie de Pierre.























B. & Cir 12,977.



ANTOINE.

Merci, mon enfant, merci... Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mes amis, mais rien ne m'attendrit comme la chanson de l'Enclume,

GRÉGOIRE.

A cause des souvenirs de jeunesse!

ANTOINE.

Oui!... quand je faisais la cour à ma pauvre Louise!.. Pi!pau!... pa ta pan! pan! pan! GRÉGOIRE

C'était une bonne femme !

HUGUES.

Et il n'y en a pas des bottes!... VINCENT.

Savoir!

PIERRE.

Savoir quoi?... - Non! c'est vrai! il n'y en a plus beancoup comme ma tante! C'était droit, honnête, pas coquet avec tout le monde, et ca aimait les forgerons!...Tandis qu'aujourd'hui...

JEANNE.

C'est aimable pour la fille à maître Grégoi_ re, ce que tu dis là.

PIERRE.

Ce n'est pas d'elle que je parle!
ANTOINE.

De qui donc?

PIERRE.

De personne.

ANTOINE.

Ah! je crois qu'il y a encore de la bonne graine de ménagère en ce monde!.. N'est-ce pas, mes amis? (Montrant deame.) Tenez! pour ne parler que de cette fillette-là...

JEANNE.

Oh! père!...

ANTOINE.

On ne dirait pas!... Elle est espiégle, elle vous regarde de côté, elle a ses petites malices. Eli bien! au résumé, un ange!

JEANNE.

Je vous en prie!...

ANTOINE.

Un auge du bon Dien!... Ne me contredis pas!— Oni! la providence de ma maison! Tombée ici comme un oiseau du ciel!... Je venais de perdre ma pauvre Louise, vous vous en souvenez!.. Ne voilà-t-il pas qu'un de mes ouvriers se fait écraser par une enclume, justement comme je tenais cette petite fille-la sur mon bras!.. Vous pensez!.. Je ne l'ai pas reposée à terre!.. – Et ce qu'elle m'a donné de bonheur!.. Tu m'as bien payé, va!

JEANNE , lui santant an con .

Cher père!

ANTOINE, à Pierre.

Et toi anssi, mon garçon! Je ne suis pas ingrat!...Toi, le digne fils de mon frère!..Car il paraît que c'était mon lot de recucillir des orphelius!.. Tu es bien un peu bensque par ci par là, mais tu n'en es pas moins le modèle des neveux, et bon, et généreux, et dur à la peine, et tendre sous ton écorce de fer!.. (A deanne.) Tu entends ça, toi?

JEANNE

Si vons croyez que je ne l'aime pas!.. (civement.) Comme un frère!

PIERRE, à Vincent.

Un frère!..

HILAIRE.

Sans compter sa voix !..

ANTOINE.

Ah! voilà maître Hilaire qui se réveille!..
HILAIRE.

Avec une voix comme ça, il pourrait être général!..

PIERRE .

J'aime mieux être forgeron.

ANTOINE.

Bravo!.. oui, il vant mieux être forgeron que tout!.. que tout!.. (A Vincent 3 de ne dis pas cela pour vous affliger, monsieur Vincent; vous n'êtes que peintre, mais ce n'est pas votre faute!.. Tout le moude ne peut pas être forgeron!.. D'ailleurs la peinture...

GRÉGOIRE

Est un art...

HILAIRE.

Distingué!

HUGCES.

Ponh!..

ANTOINE.

L'enseigne que vons m'avez faite: Aux Deux Vulcains ...est un morceau ...

GRÉGOURE

Une œnvre...

HILAIRE,

Distinguée...

HUGUES.

Pouh!..

ANTOINE.

Aussi, vous le voyez, je vous traite d'égal à égal, je vous invite à ma table, j'ai pour vous de l'estime et de l'amitié; mais enfinyous comprenez bien qu'il y aura toujours une différence entre un marteau et une brosse, une palette et une enclume!..

GRÉGOTRE, HUGUES et HILAIRE.

Naturellement, naturellement!..

ANTOINE

J'espère que vous ne vous formalisez pas d'une appréciation qui...que... — Il est certain qu'après l'art de forger le fer, celui de peindre ses semblables...

GRÉGOIRE.

Et même les autres...

HILAIRE

Avec des conleurs fines...

HUGUES.

Poult!...

ANTOINE.

N'est pas à dédaigner!..

GRÉGOIRE, HUGUES et HILAIRE.

Naturellement, naturellement!..

VINCENT, se lerant.

Maître-Antoine, je n'ai qu'un mot à dire!.. Je ne fais pas fi de la peinture!.. mais ce n'est pas dans la peinture que j'ai trouvé mon idéal!.. C'est aux lueurs 'remblantes de la forge qu'il m'est apparu, comme dans une apothéose, sons les traits d'une belle fée, étincelante de paillettes d'acier, couronnée d'une rouge aigrette et souriant aux forgerons!.. Et c'est parce que ma palette me permettra de reproduire cette apparition que je l'aime encore!.. Souffrez donc, maître Antoine, que l'humble peintre s'associe à votre bouheur, qu'il célèbre avec vois la gloire de la forge des Deux Vulcains, et fête cette maîtrise, bien gagnée entre tontes, car le chefd'œnvre de maître Pierce est digne des plus grands maîtres, et la ville d'Anvers sera éternellement l'ière de la grille de sa cathédrale!..

ANTOINE, GRÉGOIRE et HILAIRE.

Bravo!.. bien dit!.. excellent!..

HUGUES.

Poul !..

ANTOINE.

Comment, ponh!..

HUGUES.

Certainement, pouh!.. Superbe, cette grille!.. chef-d œuvre!.. admirable! Bravo! Pouh!..

ANTOINE.

A la bonne heure!... - c. A Pierre. Eh bien! qu'est-ce que tu as, toi?... Il me semble que cela vant un remerciement!...

PIERRE, contraint.

Merci, monsieur Vincent!...

ANTOINE.

Ah! mes enfants, je suis satisfait, je suis heureux!... Voilà mon bambin de Pierre passé maître!... Voilà ma petite Jeanne épanonie en grâce et en raison!... Voilà ma forge sons l'invocation des deux Vuicains. (A Pierre.) Toi et moi!... (A Pinceut.) Un rêve que to as réalisé, Vincent!... — Pardonne-moi de te tutoyer!... C'est à force d'être content!... — Voilà que nous formons à nous quatre, maître Grégoire, maître Hilaire, maître Hugnes et moi, le grand conseil de maîtrise des forgerons d'Anvers!... Voilà

GRÉGOIRE.

Onoi?...

ANTOINE.

Eb bien! voilà que je peus mourir tranquille enfin, sâr de laisser ma ferge en de bonnes mains, surtout si mon Pierre trouve comme moi quelque Louise du bon Dieu pour y établir l'ordre, l'économie, la douceur, la tendresse...(Pleuvant.) Ah! ma pauvre femme!... ma pauvre femme!...

GREGOIRE, HUGUES et HILAIRE, Pentourant.

Voyous!... voyous!...

JEANNE, Pembrassant.

Père!...

ANTOINE.

Ah! c'est que tons ces souvenirs-là, voyezvous, ça rennue!...

GRÉGOIRF.

Surtout après boire!...

PIERRE.

Malhenrensement, mon oncle, je ne la trouverai pas, la Louise que vous dites!

ANTOINE.

Laisse donc!...Je te dis que tu la trouveras, moi!...—Quand on a un cour comme le tien, et une forge comme la tienne!...—Oui, je réservais ça pour le bouquet!—Pierre, je te donne ma grande forge!... PIERRE.

Quoi, mon oncle!...

ANTOINE.

Je te la donne!... c'est à toi maintenant de trouver ce qu'il fant pour l'embellir; car je ne peux pas te donner ce qui ne m'appartient pas!...

PIERRE.

Mais, si vous vous dépouillez pour moi, mon oncle, que vous restera-t-il donc?...

ANTOINE

If me restera la petite forge, mon garçon!.. e'est assez pour égayer ma vieillesse!... Remontant vers le fund.) Voyez, mes amis, est-ce que je ne serai pas bien la?...

GRÉGOIRE.

Un vrai nid de flenrs!

HILAIRE.

Grimpantes!...

HUGUES.

Andantino.

Pouh!...

VINCENT.

J'y ferai votre portrait, maître Antoine!...
ANTOINE.

C'est convenu!... venez voir un peu avec moi comme c'est outillé!... (A dennue.) Non, reste!... Pierre a deux mots à te dire!...

PIERRE, à demi-voix.

Moi ?...

ANTOINE, bas.

Oui, toi!... animal!... Si c'est de cette façon-la que tu comptes te faire aimer!... Pi pan! Ose donc lui parler, morbleu!... Pan pan!... tu trouveras bien deux mots à lui dire, je suppose!... Patapan!... Hant.) Allons! venez voir ça!... vous anssi, Vincent!... Recenant à Pierre.) Pi pan! patapan!...

Il sort par le fond avec ses unis et Vincent, deanne reste en seène avec Pierre,

Nº 2 DUO JEANNE ET PIERRE







(1) Le rôle de Jeanne ayant été écrit pour une artiste dont la voix était exceptionnellement élevée, des variantes en petites notes sont ajoutées en beaucoup d'endroits de la partition; on pourra les chanter au lieu du texte primitif.
B,& Cir 12,977













B. & Cie 12, 977

SCÈNE II

LES MEMES, VINCENT.

VINCENT.

Eh bien! ne vous gênez pas!

PIERRE, se retourhand.

De quoi vous mélez-vous, vous?

VINCENT.

Je me mêle, je me mêle...(Mosteant deanne.) Demairlez-lui de quoi je me mêle!...

JEANNE.

Dame! il se mêle de...

PIERRE.

De?...

JEANNE.

De ne pas vonloir qu'on embrasse sa femme, PLERIGE.

Sa femme!...toi!...sa femae!...

VINCENT.

En perspective, maître Pierre!...en perspective!

PIERRE, furioux.

Perspective!...(Se roant sur Vincent) Tonnerre!.

SCÈNE III

LES MÈMES, ANTOINE, GRÉGOIRE, HUGUES, HILAIRE.

Auteine reparait suivi de Grégoire, de Hognes et de Hilaire, Pierce s'arrête court.

ANTOINE.

Eh bien! Pierre, que fais-tu?...

PIERRE.

Ce que je fais?...je fais la police, mon oncle!...

Onelle police?...

PEERRE.

La police des barbonilleurs qui ne sont entrés izi que pour nous voler Jeanne,

ANTOINE.

Hein?... qu'est-ce que tu dis?

VINCENT.

Ce n'est pas voler une fille que de la demander en mariage!

ANTOINE.

En mariage?...Toi?...,Elle?...

MINGENT.

Eh bieu! puisque je l'aime! JEANNE.

Dame!...

ANTOINE.

Et qui vous a permis de l'aimer?

VINCENT.

Qui?...moi d'abord!...ses jolis yeux ensuite! et sa bonté! et sa sagesse!... et vous surtout, maître Autoine, qui me l'avez laissé voir!... de l'ai vue! je l'ai aimée!... et je me suis dit tout de suite: Voilà ma femme!...

JEANNE.

Cher Vincent!...

ANTOINE, contrefaisant deanne.

Cher Vincent!... Eh bien! j'en suis fâché! mais elle n'éponsera qu'un forgeron.

PIERRE.

A la bonne henre!...

VINCENT.

Soit! je me ferai forgeron!...

Voila!

ANTOINE, imitant encore dennne.

Voilà!...Un instant! c'est un maître forgeron que je venx dire.

VINCENT.

Mais pour passer maître, il faut des armées!...
ANTOINE.

Sept on huit ans pour le moins!

Ah! mon Dien!...

PIERRE, bas, à Jeanne,

Il paraît qu'il a trouvé moyen de se faire aimer, lui!...

JEANNE.

11 paraît.

PIERRE.

C'est bon!...je

ANTOINE.

Mais, tiens-toi done tranquille!...

GRÉGOIRE et HILAIRE, contenant Pierre.

Voyons! voyons!...

HUGUES.

Ponh!...

ANTOINE, à Vincent.

Ainsi, c'est compris, n'est-ce pas? Si tu persistes à vouloir éponser Jeanne...

MINCENT of JEANNE, ensemble.

Je crois bien!...

ANTOINE, les imitant.

Je crois bien!... Je te jure par saint Antoine, mon patron, par saint Éloi, le patron des forgerous, et par Dien, le patron de tous les hommes, que je ne te l'accorderai pas avant que tu sois passé maître!...

VINCENT.

Cela suffit, maître Antoine, je serai maître forgeron!..

ANTOINE.

It m'annse!

GRÉGOIRE.

Il ne l'annisera pent-être pas toujours!..

Il a de ça!

RUGUES.

Ponh!..

PIERRE.

Alers?..

VINCENT.

Alors, je demande à entrer ici comme apprenti.

PIERRE.

Ici ?...

ANTOINE, bas, à Pierre.

Laisse donc!.. Elle le verra forger avec ses mains de peintre!.. ça le perdra!..(Hunt.) C'est entendn.

VINCENT.

Vous consentez?...

ANTOINE.

Oui!..

VINCENT.

Dès demain alors...

ANTOINE .

Dès ce soir, si tu veux!.. car, tu sais, depuis que nons sommes en guerre, les forgerons penvent travailler la mit. Libre à toi, mon garçon, de forger au clair de lune... Le bruit de l'enclume ne trouble pas mon sommeil; au contraire, ça le berce!..

VINCENT.

Je pomrai forger la nnit?.. Jurez-le donc aussi!..

ANTOINE .

Je le jure!..

VINCENT.

C'est bon!.. an revoir!..

Il échange un geste d'adieu acce dennezet sort, JEANNE, à demi-roix.

Mon Vincent!...

Elle range la table,

ANTOINE, la contrefaisant de nouveau.

Mon Vincent!..

PIERRE .

Morbleu!..

Pierre fàit quelques pas pour sortir.

ANTOINE.

Où vas-tu, toi?..

PIERRE.

Je vais me coucher.

ANTOINE.

Sans dire bonsoir?

PIERRE, radement.

Bonsoir!..

Il surt.

SCÈNE IV

ANTOINE, GRÉGOIRE, HUGUES, HILAIRE, JEANNE.

GRÉGOIRE, s'approchant d'Antoine.

Allons!..tn en seras quitte pour aller à Rome!

ANTOINE

A Rome?

GRÉGOIRE.

Dame!pour te faire relever de ton serment!..

Comment! in crois?..

deanne prête Porciile.

GREGOTRE.

Je crois qu'il ne fant rien jurer qui deplaise aux filles, mon vieux, et qu'elles sont plus malignes que nons, et que celle-là a l'air bien tranquille, et que si la mienne se mettait en tête de monter dans la lune, je ne jurerais tant seulement pas un radis de l'en empêcher...—Enfin, la sottise est faite; tu la mettras avec les autres, —Bonsoir!..

ANTOINE .

Merci!..

(4) GRÉGOIRE ponssant Hilaire qui dort debout.

Allons! maître Hilaire, réveillez vous! il faut aller dormir!

HILAIRE.

Hein?

HUGUES.

Ponh!..

ANTOINE, les recondnisant.

Bonsoir! bonsoir!..

(1) VARIANTE

(si les rôles de Hagues et de Itilaire sont supprimés.)

GRÉGOIRE, à Jennie.

Bonsoir, fillette!

ANTOINE, and hamear.

Bonsoir! bonsoir!

SCÈNE V ANTOINE JEANNE

ANTOINE, redescendant en seène après la sortie de Grégoire, de Huques et de Hilaire.

A Rome!.. Diable!.. Ce n'est pas près d'ici!.. (Brusquement à Jennae.) Ah ça! maintenant que nons voilà senls, me feras-tu le plaisir de me dire comment ça t'est venn, cel amour-fà?..

JEANNE

Dame! père!.. je ne sais pas, moi!.. Je l'ai regardé peindre; if m'a regardée filer. Alors nons nons sommes regardés tons les deux, et g'a etc fini... Voilà comment c'est venn.

ANTOINE

Toi, Jeanne!..la fille d'nn forgeron! Aimer Vincent! un monsieur qui passe sa vie à étaler de la couleur sur des murs!..

JEANNE.

Oni

ANTOINE

Et ce panvre Pierre qui l'adorait!

Que voulez-vous? c'est un malheur!..

Un si rude gaillard!..un si bon forgeron!..
JEANNE

de sais bien!...

ANTOINE

Qui a passé son enfance à se battre pour tei, deann !.. On te disait une manyaise parole, il se battait! On ne te disait rien, il se battait tont de même!.. Voilà le frère qu'il a été pour toi!

JEANNE

Justement, un frère!..mais pas un mari!

ANTOINE

De sorte que le mari...

JEANNE

C'est Vincent!...

ANTOINE

Ah! bien, henrensement nons avons le temps d'y penser!

JEANNE

Oui, hoit ans!

ANTOINE

Et tu comptes attendre huit ans pour te marier?

JEANNE

Dame!...

ANTOINE

Il te faudra de la patience!

JEANNE

Oh!oni!

ANTOINE

Ah ça! tu crois donc sérieusement que ton peintre va se faire des ampoules aux mains pour l'éponser?

JEANNE

Si je le crois!

ANTOINE

Et qu'il ne se déconragera pas?

JEANNE

Lui?... jamais!...















ANTOINE.

Et si je l'espérais, Mademoiselle!... Si votre peintre perdait courage!... Sil vous abandonnait.... pour une autre!... Ah! ah!. qu'est-ce que vous diriez?

JEANNE.

Je ne dirais rien!... J'en mourrais!

Hein?...

JEANNE, s'en allant.

Tont simplement!

ANTOINE, Purrétant.

Pardon! pardon!... Qu'est-ce que tu dis là, toi? C'est pour rire, n'est-ce pas?

JEANNE.

Non!...

ANTOINE.

Tu ...

JEANNE, riant.

Mais rassurez-vons donc, cher père! je n'aurai pas à en mourir!... (Saupirant et se dirigeant vers sa chambre.) Allons, patience! quand il sera maître,... (Tristement.) dens huit ans!... (Gaiement.) Pouh! dans huit ans!... (Se retournant sur le seuil de la porte.) Bonsoir, père, à demain!

(Elle sort.)

SCÈNE VI ANTOINE, sent.

Huit ans!... mourir!... Elle qui ne m'a donné que du bonheur!... Ah! vicille ganache!... Qu'est-ce que tu as juré là?... Si encore il n'y avait que saint Éloi! ou même saint Antoine!... mais il y a Dieu le père!..-Il a donc dit vrai, ce Grégoire?... Il faudra que j'aille à Rome!... A Rome!... à mon âge!...Ah! gredin de Vincent!... Pourvu qu'il n'aille pas se dédire encore!... (On entend frapper) Qui frappe à cette heure? (Il ra ouvrir; l'incent entre.) Toi?

SCÈNE VII Antoine, vincent.

VINCENT.

Je viens travailler

ANTOINE.

A une heure de la nuit?

VINCENT.

Vous me l'avez permis!

ANTOINE.

Moi? je te l'ai...? tiens, c'est vrai, je le lui ai permis!...

VINCENT, jetant un paquet dans un coin.

Et voici mes hardes que je suis allé chercher.

ANTOINE.

Mais je n'ai pas de chambre à te donner, mou gaillard!

VINCENT.

Je ne vous en demande pas!

ANTOINE.

On te coucheras-tu?

VINCENT.

Je ne me coucherai pas!

ANTOINE.

Quand dormiras-tn?

VINCENT.

Quand je tomberai par terre!

ANTOINE.

Tu te moques de moi?

VINCENT.

Je me moque si pen de vous, maître Antoine, que moi aussi, je vous fais un grandserment.

ANTOINE, virement.

N'en fais pas, Vincent! après, il fautaller à Rome!

VINCENT.

Allons done! je jure par saint Vincent, mon patron, par saint Éloi, le patron des for gerons, et par Dieu, le patron de tous les hommes, que je ne concherai pas dans un lit que je ne sois maître forgeron!

ANTOINE.

Quel homme tu fais, Vincent! mais tu es donc un faux peintre?

VINCENT.

J'aime Jeanne!

ANTOINE.

J'aime Jeanne! J'aime Jeanne!... Le moyen maintenant de l'empêcher...

VINCENT.

M'empêcher de l'aimer?

Nº 4
ROMANCE DE VINCENT





(j) Four la facilité, on peut accompagner le 2d Complet comme le 1er



ANTOINE, soupirant.

Ah! si j'avais su!... Dis-moi, c'est loin, Rome?

VINCENT.

Si loin, que je me mets au travail!...

Il prend une tige de fer, la met au brusier et fuit
fonctionner le soufflet.

ANTOINE, à part.

Qu'est-ce que je pourrais donc 'rouver pour manquer à mon serment d'une façon honnête?

VINCENT, regardant si le fer est rouge. Veux-tu bien chauffer, manvais fer!

Il le remet au fen.

ANTOINE.

Qu'est-ce que tu vas faire là?

VINCENT.

Une épée! C'est pour faire des épées qu'on permet aux forgerons de travailler la nuit.

ANTOINE.

Une épée! toi! innocent!... Enfin,ce qu'il y a de sûr, c'est que tu vas taper là-dessus et faire du bruit toute la nuit!... Le quartier ne va pas dormir!

VINCENT.

Pendant huit ans!... en effet!

ANTOINE.

Pendant huit ans!

VINCENT.

Bah!... que vous importe à vous, maître Antoine, puisque le bruit de l'enclume berce votre sommeil?

ANTOINE, avec colère .

Non, Monsieur! ça le coupe!...Noilà qu'il plaisante maintenant!... tandis qu'elle, ma petite Jeanne, est sans doute à pleurer dans son lit!... oui, à pleurer, mauvais cœur! voilà ce que tu as fait! Je gage qu'en ce moment même, elle gémit, elle sanglote!...

JEANNE, dans lu conlisse, reprenant ses

vocalises du carillon.

Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

VINCENT.

Elle ne sanglote pas, maître Antoine!

ANTOINE, le reponssont du coude, et ouerant virement ta porte de dennne.

Eli hien!qu'est-ce que tu fais-là?

JEANNE, dans la contisse.

Je travaille, père! Moi aussi je veux travailler la nuit!

ANTOINE

Tu veux?...

JEANNE, de même .

Oui, père! pendant huit aus!...

ANTOINE.

Pendant huit ans!... Pendant huit ans?... (Refermant violenment la porte.) Ah! c'est comme ça!...Eh bien! moi anssi je travaillerai la nuit!.. Et je vais allumer la petite forge! Et vons verrez si je suis vienx!... Et on ne dormira plus à une liene à la ronde, et ce sera un vacarme à affoler toute la ville!.. Ah! il va s'en faire ici des épées!...

VINCENT.

Maître Antoine!...à votre âge!...

ANTOINE, élevant la voix

Je vais allumer la petite forge!..et je lui défends de s'éteindre...

VINCENT

Maître Antoine!..

ANTOINE, arec éclat.

Pendant huit ans!

U sort

SCÈNE VIII

VINCENT et JEANNE dans la contisse.

VINCENT.

Pauvre vieux! ça ne durera pas! Allons! Il faut gagner Jeanne!..

INTERMEZZO

(DUD DE JEANNE ET DE L'ENCLUME)









SCÈNE IX

LES MEMES, PIERRE

PIERRE, entrant violenment.

Qui donc fait ce bruit du diable?Encore le barbouilleur?

VINCENT.

Veaiment, pour un forgeron, vous avez le sommeil bien léger!

PIERRE.

Allons, silence! hors d'ici!

VINCENT, neve force,

Non!

PIERRE, Parieux.

Non?

VINCENT.

Pas de violences, maître Pierre! Allez dormir en paix et laissez-moi gagner Jeanne!

PIERRE.

Ah! drôle, si tu prononces ce nom-là...

VINCENT.

Ma Jeanne que j'aime!

PIERRE.

Prends garde!

VINCENT.

Et dont je snis aimé!

PIERRE.

Malheur!

Il saisit une barre de fer et se précipite sur l'inecut ; 4EANNE, accourant ;

Ab!...

Elle se jette entre Pierre et l'incent .

SCÈNE X

LES MÈMES, MAÎTRE ANTOINE, MAÎTRE GRÉGOIRE

ANTOINE .

Pierre!

It le reponsse toin de Vincent

GRÉGOIRE, paraissant en bunnet de muit.

Eh bien!eh bien!on se bat donc ici? En voilà un vacarme! Je vons préviens que vos enclumes ont réveillé ma femme, qui est en train d'ameuter le quartier contre vons!

ANTOINE.

Que le diable emporte ta femme! GRÉGOIRE.

Il ne me fera jamais ce plaisir-là!

Éconte-moi bien, Pierre! Si tu menaces encore Vincent ...

PIERRE.

Ah! vous le défendez contre moi? C'est bon! de vais assembler les maîtres forgerous, et nous allons voir s'ils seront aussi pour l'apprenti contre le maître!

Il sort vivement.

SCENE XI

Les Mêmes, moins PIERRE

ANTOINE.

Patatra!...Ah! mon pauvre Vincent!.. te voilà dans de jolis draps!...

JEANNE.

Comment?...

ANTOINE.

Il y va pour lui de la prison.

JEANNE.

De la prisou?

ANTOINE.

Un apprenti qui manque à un maître!...
Nos lois ne transigent pas là-dessus!

GRÉGOIRE.

Ce n'est pas comme chez les peintres!

VINCENT.

Eh bien! j'irai en prison!

ANTOINE.

An fait, voilà peut-être un moyen d'arranger les choses; Jeanne n'épouserait pas un homme qui sortirait de prison!... Laissons l'y aller. Elle ne voudra plus de lui, et je ne manquerai pas à mon serment!...

JEANNE,

Plaît-il?...

GRÉGOIRE.

Excellente idée!...

VINCENT.

Oui, pour les forgerons!

JEANNE .

Cherchez autre chose, père, cherchez autre chose!...

ANTOINE .

Autre chose!... Demande à maître Grégoire!... C'est vrai!... il vient nons néveiller au milien de la nuit, et il n'a seulement pas une idée!...

GRÉGOIRE.

Je vous ai réveillés, moi!...

ANTOINE.

Dame!... nous étions là, bien trauquilles, et fu viens nous faire un vacarme!... Enfin, as-tu une idée?...

GRÉGOIRE, poussunt un cri.

Abit

ANTOINE, JEANNE et VINCENT.

Quoi?

GRÉGOIRE.

Maître Hugues et maître Hilaire composent avec nous le grand conseil de maîtrise!...

ANTOINE, JEANNE et VINCENT.

Oui.

GRÉGOIRE,

Ils doivent être plongés dans un profond sommeil!

ANTOINE, JEANNE of VINCENT.

Onil...

GRÉGOIRE .

Nous les réveillons brusquement!...

ANTOINE, JEANNE of VINCENT.

Oui!...

GRÉGOIRE.

Ils accourent furieux!...

ANTOINE, JEANNE et VINCENT.

Oui!...

GRÉGOIRE.

Et nous prenons une détermination conforme à la justice et aux droits antérieurement acquis!...

ANTOINE.

Ah!... Mes enfants!...au premier abord, l'idée de Grégoire.... n'est pas extraordinaire; mais, en l'étudiant, il y a quelque chose à en tirer. (Pierre paraît au fond, traverse la scène, et s'arrète sur le seuil de la petite forge) Les maîtres forgerons ne peuvent prendre aucune résolution sans le grand conseil de maîtrise; or, nous sommes le grand conseil de maîtrise; donc...

JEANNE, lui sautant un con.

Ah! que vous êtes gentil!...

ANTOINE.

Un instant!... le grand conseil de maîtrise que nous sommes a besoin de s'appuyer sur quelque chose pour désarmer les maîtres forgerons!... Si seulement l'épée de Vincent avait bonne tourmire ... Prenous l'épée. Eh mais! vois donc, Grégoire!... Ce n'est pas mal pour un début!...

GRÉGOIRE.

Une lanc à deux pentes, mazette! Il ne te manque que de faire pour poignée quelque joli nœud de rubans!

VINCENT.

Soit! je ferai un nœud de rubans!

ANTOINE.

Il ne doute de rien!... C'est bon!... ne perdons pas de temps!... Toi, Grégoire, va nous chercher maître Hugues!... Moi, je me charge de maître Hilaire!... Pendant ce tempslà Vincent achèvera son épée. Pour toi, Jeanne, rentre dans ta chambre et attends notre retour, si le cœur t'en dit Bon!estce que tu vas pleurer, maintenant!...Je sais bien que ce que Pierre fait là n'est pas d'un bon cœur, mais que diable!...

JEANNE.

Oh!je ne l'accuse pas, mon père!... Mais c'est égal, les gens qui vons aiment vons font quelquefois bien du mal!

Pierre dispurait.

ANTOINE.

Calme-toi, je te dis!...Tout s'arrangera!.. Allons! eu ronte et à bientôt!...

VINCENT.

Merci, maître Antoine!...

ANTOINE.

Pardon! ce n'est pas moi qu'il faut remercier, c'est la petite!...

VINCENT

N'importe!...

Il dit adien à deutre qui rentre dans sa chandre.

ANTOINE, à Grégoire, qui cherche dans tous les coins.

One cherches - tu, toi?

GRÉGOIRE .

Oh! rien!...des vieux clous, des morceaux de tige, des vieux boulons...

ANTOINE .

Pour quoi faire?

GRÉGOIRE .

Pour jeter dans les fenêtres de maître Hugues.

ANTOINE.

Ah!pour le réveiller? bon!...

Il ramasse un hout de fer et ils sartent ensemble,

Vincent riste sent en scine .

SCÈNE XII

VINCENT, pais JEANNE, pais PIERRE

VINCENT.

Voyons!...il s'agit d'achever mon épée maintenant! Ce n'est pas commode!... JEANNE, qui est rentrée sur la pointe des pieds et qui

s'est approchée tout doucement de Vincent.

Il faut en venir à bout, pourtant!

Jeanne!

Il reut Pembrasser

JEANNE.

Pardon, mon ami, plus tard!...Les forgerons vont venir, et si vous n'avez que ça à leur montrer...

VINCENT, penaud,

C'est que je ne sais pas le métier!...

JEANNE.

Eh bien!... Je vais vons l'apprendre!

Toi!...

JEANNE.

Oni, moi!

VINCENT.

Avec ces petites mains-là!...

Il lui baise la main.

JEANNE.

Ah! monsieur Vincent...vons onbliez qu'un apprenti doit le respect à son maître!

VINCENT.

Eh bien, mais il me semble...

JEANNE.

Remettez ce fer au fen.

Vincent obéit,elle fuit maneuvrer le soufflet.































B. & Cie 12,977,

JEANNE.

Oai forge ainsi?

VINCENT.

C'est maître Antoine!

JEANNE.

Ah! je comprends! il sera rentré par l'autre porte, et il s'est remis au travail en attendant muître Hugues et maître Hilaire! VINGENT.

Panyre homme!

On entend des rumeurs dans la rue,

JEANNE.

Ah! mon Dieu!

VINCENT.

Qu'est-ce là?... Les maîtres forgerons sans .loute!

Tous deux convent à la porte de la rue. Pendant que Jeanne et Vincent sont à la porte, Pierre entre doncement et va droit à Penclume, prend Pépée de Vincent et la remplace par une antre épée.







SCÈNE XIII

LES MÊMES, puis MAITRE ANTOINE, MAITRE GRÉGOIRE, MAITRE HUGUES, MAITRE HILAIRE, puis PIERRE.

MAITRE ANTOINE, cutrant arev ses amis

et se retournant vers la rue.

Ne craignez rien, mes amis, je vais dire à maître Pierre que le bruit de sa forge vous empêche de dormir, et j'espère qu'il ira se coucher!... Dame!... vous savez! c'est l'ardeur de sa nouvelle maîtrise qui lui a monté à la tête!... mais il se couchera, je vous le promets! — (Applandissements dans lu rue. — Antoine descend en seène.) Ta vois, Vincent! j'ai tont mis sur le dos de Pierre, parce qu'on le respecte! Si l'on savait que c'est toi!... (Voyant entrer Pierre.) Chut!... le voici! Eh bien! et tes forgerous?

PIERRE.

Ils m'oublient, pardieul une fois qu'ils sont à la taverne, rien ne peut les en arracher; mais patience!...

MAITRE ANTOINE.

Tu tiens donc bien à faire condamner Vin-

PIERRE.

C'est vous qui le défendez?

MAITRE ANTOINE.

Je ne le défends pas; seulement je dis...je dis!... PIERRE.

Dites-vous que c'est un maître et que les

maîtres n'out plus de droits sur lui?... Pourquoi pas, puisqu'anjourd'hui les épées se fout d'un coup de pincean? Tenez! un joli ouvrage, n'est-ce pas?

Il prend vivement l'épév qui est sur l'enclume et la passe sans la regarder à maître Antoine.

MAITRE ANTOINE

C'est Vincent qui a forgé cela? L'amour fail des miracles. (Passant Pépée à maitre Grégoire.) Tiens! vois donc!...

MAITRE GRÉGOIRE.

Ah baht

MAITRE ANTOINE.

C'est superbe!

VINCENT, saus regarder l'épée.

Comment! mon épée ne vous fait pas rire?

JEANNE, bas.

Oh! Vincent, que je suis heureuse!

MAITRE ANTOINE.

Je t'avone que je n'en reviens pas!...
VINCENT.

Et moi donc!...

PIERRE.

Allons, vous plaisantez, sans donte! (Il prend Vépée et fuit semblant de l'examiner.) Cela doit se briser comme verre!

Il appuie l'épéc à terre, elle ploie.

MAITRE ANTOINE.

Je vous dis que c'est une merveille!...
MAITRE GRÉGOIRE.

Poul!

PIERRE.

Hein!

MAITRE ANTOINE, prenent l'épèe.—Avec intention. Au fait...en y regardant de près, c'est plein de défauts!

PERRE.

Des défants..., quels défants?

MAITRE ANTOINE, bas, lui saisissant les mains.

Ah!traître! c'est toi qui as fait ce coup-là!...

PIERRE, de même.

Silence!...(Haut.) Oui! ce u'est pas mal!... mais à vous entendre, il n'y aurait plus qu'ale nommer d'emblée maître forgeron!

si les rôles d'Hugues et d'Hilaire sont supprimés.

JEANNE à GRÉGOIRE.

Eh bien, et maître Hugues? GRÉGOIRE.

Il n'a pas pu venir!... (à l'incent) Madame Hugues va le rendre père... d'un dix-septième enfant! JEANNE à ANTOINE.

Et maître Hilaire?

ANTOINE.

Il assiste maître Hugnes GRÉGOIRE.

Mais nous avons leurs pouvoirs, et si Pierre...
ANTOINE.

Chut!le voici ... Eh! bien, et tes forgerons?

⁽¹⁾ Intercaler ici ce qui suit,

(4) MAITRE GRÉGOIRE.

Pourquoi pas? Il a bien fait d'emblée un chef-d'œuvre? Il n'a pas tenn compte des règles de la nature qui veulent qu'on progresse leutement! Les règles de la maîtrise doivent s'humilier devant lui! N'est-ce pas ton avis, maître Autoine?

MAITRE ANTOINE.

Mais...

(1) VARIANTE

(si les rôles d'Hagues et d'Hilaire sont supprimés) grégoire.

Pourquoi pos? II a bien fait d'emblée un chef-d'ouvre! Et nous avons les pouvoirs de maître Hugues et de maître Hilaire.

PIERRE.

Eh bien!votez!

PIERRE, bas.

Dites oui!...

MAITRE ANTOINE.

Oui!

MAITRE GRÉGOIRE.

à maître Hugues et à maître Hilaire. Et vous?

MAITRE HUGUES.

Pouh? ...

MAITRE HILAIRE.

-Quoi!

PIERRE.

Eh bien! votez!

MAITRE ANTOINE.

To le veux! c'est bon! tu voteras aussi!... (A tous les autres.) Vous allez voir!...

Nº 8 FINAL

TOUS LES PERSONNAGES

Andante (à Pierre, solennellement.)

ANTOINE (Parlé) Maître Pierre, l'homme qui a forgé cette épée vous semble -

PIANO



-t-il digne d'être élevé au grade de maître forgeron? Oui! Ah bah!...



ANTOINE, bas, en serrant tu main à Pierre.
Brave cour!... brave cour!

Mais taisez-vous donc! Et nous?



GRÉGOIRE, ANTOINE, HUGUES et HILAIRE. GRÉGOIRE. Vincent! tu es maître forgeron!





B & Cir 12,977

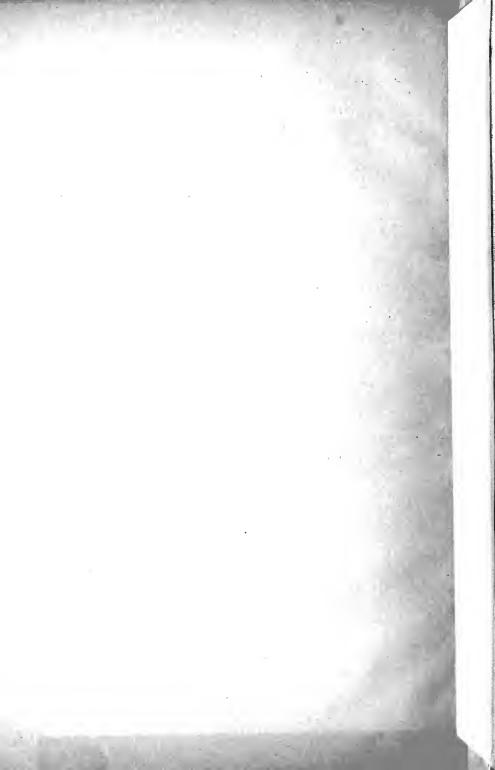








B. & Cie 19,977



M Pfeiffer, Georges Jean
1503 L'enclume. Piano-vocal
P524E6 score. French
L'enclume

Music

PLEASE DO NOT REMOVE CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

